

# le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Quinzième année N°635 vendredi 5 février 2021 - 8 DH -

Directeur de la publication Abdellah Chankou

La persistance de la crise sanitaire tue l'espoir d'une reprise touristique en 2021



Nadia Fettah.

## La peine complète

P9

Confus **DE CANARD**

## Chambres professionnelles ou chambres d'amis ?

P2



Déconfiné de Canard

Côté **BASSE-COUR**

La fièvre du piston vaccinal



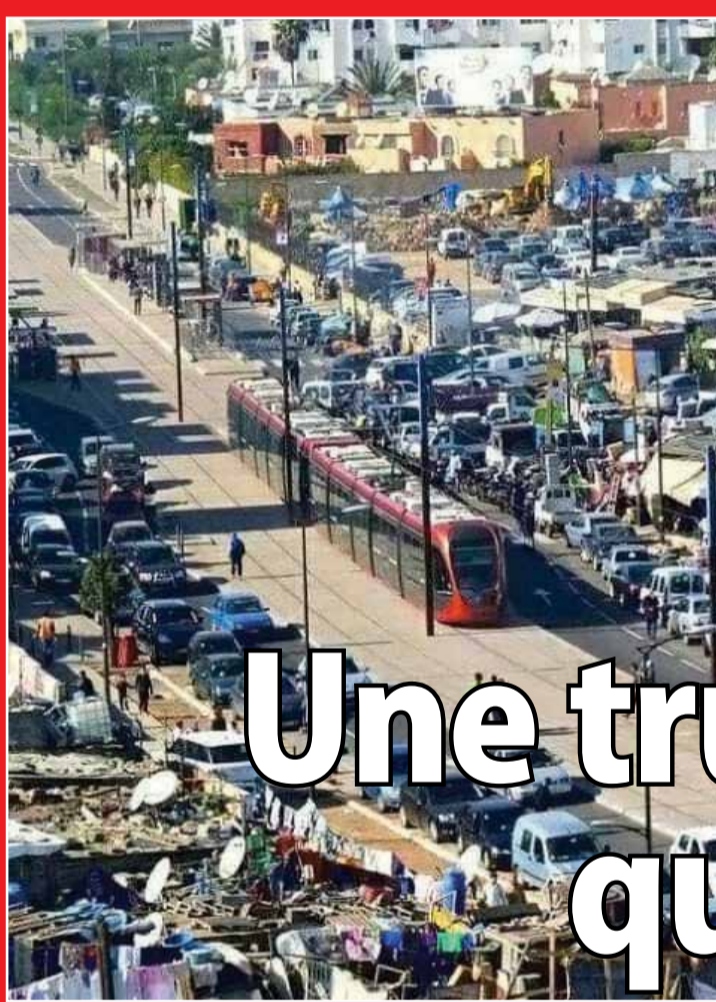
Khalid Ait Taleb

Ziane perd sa boutique politique

P6

Des élèves passent à l'étable

P10



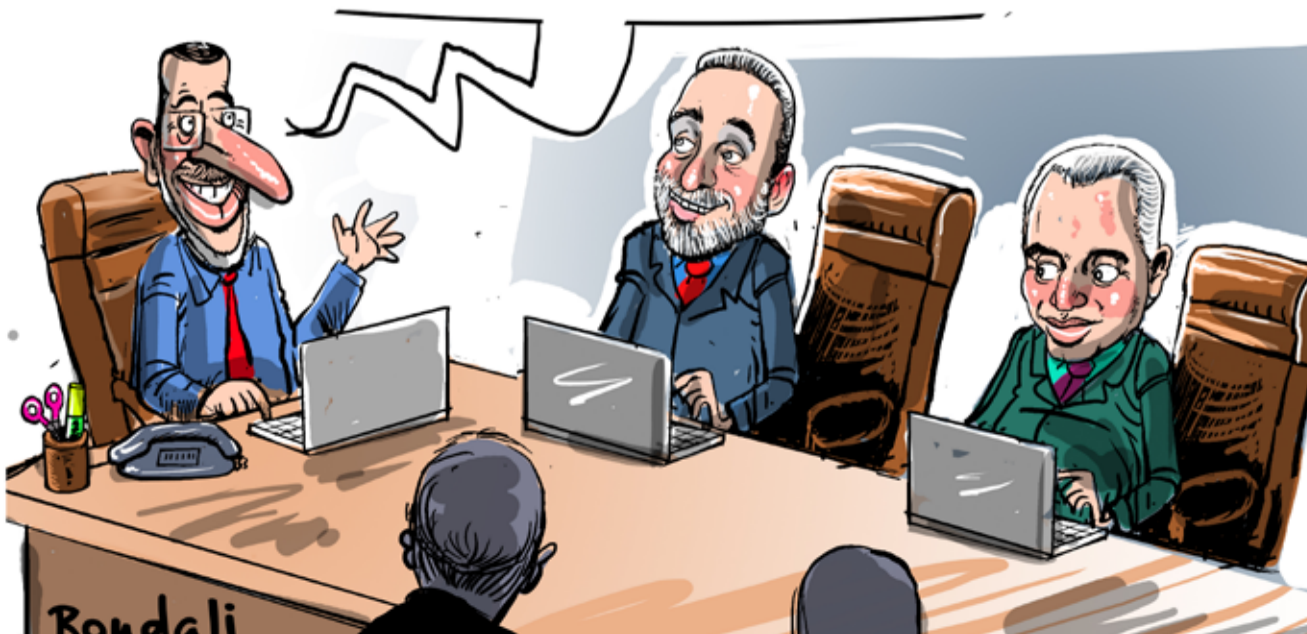
Le gardiennage de voitures en pleine expansion...

## Une truanderie qui roule...

P8

**CORRUPTION : LE MAROC PERD 6 POINTS DANS LE CLASSEMENT 2020 DE TRANSPARENCY**

MAIS NOUS EN AVONS GAGNÉ DANS LA TRAQUE DU CORONAVIRUS...



L'entretien - à peine fictif - de la semaine  
**Nouzha Bouchareb**



On est tous logés à la même enseigne

P11



# Confus de Canard



## Chambres professionnelles ou chambres d'amis ?



Abdellah Chankou

Une vidéo poignante a circulé il y a quelques jours sur les réseaux sociaux. On y voit un jeune homme en colère crier son désespoir jusqu'à en perdre la voix en pointant, avec insistance, du doigt le bâtiment où officie celui qu'il voue aux gémonies : le directeur de la Chambre d'artisanat de Fès-Meknès. Celui-ci est accusé de tous les maux par le jeune artisan de la capitale spirituelle qui a dénoncé le mépris dont il dit avoir fait l'objet, lui et ses collègues, de la part de ce responsable qui non seulement n'a rien entrepris pour les aider dans le contexte de crise sanitaire actuel qui a durement impacté leur corporation, mais il s'est permis en plus d'attenter à leur honneur en les taxant de fils de p...

On apprend aussi de la bouche de ce lanceur d'alerte courageux que le fonctionnaire mis en cause est un membre du Mouvement populaire et qu'il a conditionné le soutien aux artisans venus lui réclamer de l'aide à leur adhésion au parti. Ce n'est guère étonnant. Clientélisme et chantage sont en effet monnaie courante dans les organisa-

**Clientélisme et chantage sont en effet monnaie courante dans les organisations professionnelles censées être au service de leurs membres loin de tout calcul politique.**

tions professionnelles censées être au service de leurs membres loin de tout calcul politique, conflit d'intérêts ou esprit clanique. Mais dans la pratique, la réalité est tout autre. Beaucoup moins reluisantes : Les subventions publiques profitent d'abord au réseau des obligés du patron et de ses affidés en échange de suffrages lors des élections. La collision entre la politique et le professionnel fausse évidemment le jeu et rejaillit sur la qualité du travail de la Chambre dont les dirigeants agissent au détriment des intérêts de la profession qu'ils sont censés défendre pour servir des objectifs personnels ou partisans. C'est la loi du genre dans la majorité des organisations professionnelles au Maroc (agriculture, pêche maritime, artisanat, commerce, industrie...) qui se comporte souvent comme des antennes du parti qui en contrôle la chefferie et dont ils reproduisent les travers connus de tous. La gouvernance de

ces structures tout comme leur représentativité et leur efficacité ainsi que leur fonction comme outil de développement sectoriel s'en trouve minée par des réflexes d'un autre âge et pose du coup la question sur leur véritable raison d'être. À quelques mois des élections législatives, la vidéo de l'artisan audacieux de Fès vient lever un coin de voile sur une réalité souvent occultée qui s'est imposée au fil des ans comme allant de soi dans le monde des Chambres professionnelles aux pratiques opaques dont le fonctionnement et la mentalité sont aux antipodes des attentes de ses membres souvent obligés qu'ils sont de faire allégeance aux chefs pour ne pas être marginalisés. Vivement une évaluation objective du travail du tissu associatif professionnel marocain notamment dans sa composante Chambre professionnelle pour connaître son véritable apport aux secteurs qu'ils représentent. Il est fort à parier que le diagnostic révélera des chambres d'amis qui tournent en vase clos. Phagocytées par des méthodes archaïques, elles agissent souvent contre les intérêts économiques de leurs secteurs d'activité en se comportant comme des épiceries politiques où se mêlent intérêts personnels, prébendes, trafic d'influence, concussion et conflits divers sur fond de dilapidation de fonds publics... En somme, le sport national où les différents organismes de représentation excellent le plus. ●

*P.-S. : Si le Roi Mohammed VI n'a de cesse, à l'instar du roi défunt feu Hassan II, d'entourer de sa haute sollicitude le secteur de l'artisanat à travers de multiples actions d'envergure, force est de constater que le gouvernement n'a pas fait preuve d'assez d'imagination pour opérationnaliser les initiatives royales. Preuve, malgré les efforts accomplis depuis des décennies, les artisans, dans leur majorité, sont toujours aux prises avec des difficultés énormes d'ordre financières qui les empêchent de vivre décemment de leur art. La crise sanitaire actuelle a accentué leur précarité dans des proportions considérables. Au niveau institutionnel, les pouvoirs publics ont pourtant la possibilité d'agir pour protéger les artisans de moult contraintes liées notamment à la commercialisation, au financement et à l'absence des commandes. Il suffit que l'exécutif élabore une loi qui impose le recours aux différents corps de métiers de l'artisanat dans les chantiers de construction des bâtiments publics et même privés. Une telle loi, qui s'inscrit parfaitement dans la volonté gouvernementale actuelle d'encourager le « produire local » et de limiter les importations bouffeuses de devises, n'a que des avantages : garantir un revenu correct et régulier à ceux qui vivent de ce savoir-faire ancestral inestimable, et valoriser en même temps un patrimoine immatériel que le monde entier nous envie tout en encourageant la relève qui commence à poser sérieusement problème...*



Déconfiné  
de Canard

# Côté BASSE-COUR



## Coupez !

**F**inalement, il n'y a pas que du mauvais dans la justice islamiste... Non, non, je ne suis pas en train de retourner ma gandoura...  
Je m'explique ! Tenez, des coups de fouet pour punir les délits mineurs, par exemple, au lieu de condamner des petits malfrats à de la prison ferme où il faudrait en plus leur assurer le gîte, la boustifaille et le couvert !

Avec le risque de voir d'honnêtes pickpockets se transformer, à l'issue de leurs vacances forcées, en dangereux islamistes !

Non, point de tout cela ! il vaut mieux leur administrer quelques bons coups de fouet et les relâcher dans la nature, les fesses en feu... Ils y réfléchiront certainement à deux fois avant de récidiver !

Ainsi, pour toutes les peines inférieures à un an de prison, on substituerait au bain le châtimement corporel et on réaliserait ainsi bien des économies !

Illustration ! Pour les voleurs, on leur couperait la main, c'est entendu... Je ne parle pas du caissier qui a tapé 200 DH dans la caisse et pour lequel on se contentera d'un blâme... Je pense à son patron qui a dilapidé des millions de DH de deniers publics, et qui se retrouve muté ailleurs, en guise de sanction... Sans doute, pour lui donner une chance de récidiver à plus grande échelle ! Allez, disons un doigt pour chaque million de dirhams détournés. Et si ça ne suffit pas, on passera aux orteils! Après les voleurs, au tour des violeurs, maintenant... Qu'est-ce que l'on pourrait bien leur couper, à ces monstres ? En cherchant bien, on trouvera sûrement quelque chose ! ●

N. Tallal

## Les nouveaux pas de Enactus-Emi

**L'**équipe Enactus-Emi (École des ingénieurs de Mohammedia) a des projets innovants à revendre. Après avoir annoncé en décembre 2019 la mise au point d'une solution qui permet de contrôler automatiquement le système d'irrigation grâce à des algorithmes décisionnels d'intelligence artificielle, la voilà qui planche depuis quelque temps sur des produits à bas prix susceptibles d'être utiles aux communautés défavorisées. Dans le lot figure un projet baptisé « RESTEP » consistant en la confection à partir de matériaux recyclables (pneus, plastique, tissu...) de chaussures à 30 DH la paire. « Cette idée sur laquelle travaillent 11 des membres de notre club nous est venue après avoir constaté que plusieurs personnes au Maroc et dans le

monde connaissent des difficultés à se procurer des chaussures, ce qui les expose à des risques sanitaires comme les infections parasitaires », explique à cet égard Attaoui Ahmed Ali, élève ingénieur à École Mohammedia d'Ingénieurs et membre du club Enactus-EMI. L'approche ainsi décrite a l'avantage d'être également écoresponsable puisque ce procédé est respectueux de l'environnement.

Ce genre d'initiatives originales, à l'opposé des modes de production classiques, préfigure l'économie du recyclage et du partage qui dispose de tous les atouts pour être performante et compétitive.

Le club d'entrepreneuriat social de l'EMI espère participer à des compétitions internationales pour défendre et exposer leurs innovations... ●

**SELON UNE ÉTUDE, LE VACCIN DE ASTRAZENECA EFFICACE DÈS LA PREMIÈRE DOSE...**

**ET IL PARAÎT QU'IL REND MÊME INTELLIGENT...**



## Texte de l'Oie

Humour et sarcasme au temps du Coronavirus (18)

## Tête(s) de prof(s)

**C**oronavirus est venu foutre le bordel partout ; tout le monde y passe, même les profs. De là, enseigner à distance est l'épreuve la plus embêtante encourue par les profs, le truc auquel ils s'attendaient le moins. C'est nouveau dans le métier... faut le faire !

Mais nous, les profs, sommes comme un produit intello et génial, autrement dit, nous sommes les mandarins et le clerc de l'université.

Pour sa part, le ministère s'est empressé de nous prescrire les règles du nouveau protocole pédagogique et professoral et de nous mettre la pression pour sauver la face, ou plutôt les apparences. Alors là, durant ce passage à vide, il y avait un peu de tout. Allez faire comprendre à un prof de la vieille école, et probablement au seuil de la retraite, qu'il devrait se mettre devant un pc ou un gsm chez lui et tenir le crachoir histoire de justifier son salaire. C'est un peu comme si on exige d'une vieille caisse de rivaliser avec une neuve... Souvent, il est difficile de suivre la cadence, mais il est plus facile de suivre sa pente.

À l'opposé, il y avait ceux qui étaient emballés à l'idée de sortir leur matos pour s'extasier à distance devant leurs étudiants comme s'ils allaient se mettre en scène. Les valets - kamikazes - du diable ; ils sont prêts à faire plus que ce qu'on leur demande.

Le prof, ou sa seigneurie, continue à plaider en faveur du mandarin sectaire. Confronté aux dernières prescriptions réglementaires, il ne savait plus à quel saint se vouer, mais il s'est vite rendu compte que pour avoir la fin et les moyens, il vaut mieux avoir affaire aux saints (étudiants) qu'à Dieu (administration) ... Nécessité fait loi... Et comme on ne connaît pas suffisamment les saints en cette période difficile, on les déshonore - puisqu'à petit saint, petite offrande - surtout quand on a la langue ferrée et bien pendue.

En tant que profs, nous nous accrochons inlassablement à nos doxas comme si elles nous définissent, alors que c'est ce qu'on fait qui nous définit... Nous cherchons à être les héros de nos propres scénarios, mais en vain. L'on croit que l'ennemi juré d'un prof, c'est un autre prof qui enseigne la même matière que lui, alors que ce qui fait la force d'un prof, c'est un autre prof - bon de préférence - avec qui il travaille, tandis que les galons, c'est pour les méritants. In fine, les profs sont déchirés entre deux versions opposées - les moralisateurs, futés et circonspects, et les objecteurs à grosse tête - au point de provoquer des crispations (inter)personnelles au-delà des clivages (socio)professionnels.

Et les étudiants dans tout ça ? Beaucoup, malgré leurs profils marescibles, se cantonnent dans les cours administrés en vrac et essaient de garder la tête haute. Tous refuseront d'être saqués et plaideront l'innocence en imputant tout au drame du siècle. Nous pourrions nous couvrir des honneurs cléricaux pour prêcher les éloges de cette race désabusée qui ne feint plus de flatter nos oreilles et notre égotisme.

Comme moi, beaucoup sont très mal à l'aise avec le distanciel et là, face aux solutions de fortune, nous assistons tous à la décadence et au pourrissement de notre métier. La preuve, nous faisons presque tous, précocement ou tardivement, une crise d'identité ; nous serons confrontés au dilemme moral - ce qui sera trop dur pour notre ego - si nous ne nous y mettons pas et qu'à l'opposé ça marche pour d'autres. D'un autre côté, beaucoup s'amusent à vouloir trouver des taches dans le soleil juste pour culpabiliser les autres et garder la tête au-dessus de la mêlée.

Enseigner à distance c'est comme avoir son orgasme en se paluchant, c'est comme se nourrir de fagots et de navets quand on est boucher, et c'est aussi comme manger des regardeaux, c'est-à-dire se regarder au lieu de manger. Pour résumer, enseigner à distance équivaut à laver une brique : la sueur coule à flots et à la longue, le coût en fait perdre le goût et on s'en torche (le bec).

À vrai dire, nous, les profs, sommes comme une mosaïque vitale qui ressemble un peu à une boisson avec des additifs, à un jus mélangé avec de l'eau, à des saucisses à base de viande avariée, et pourtant c'est potable et mangeable. Bref, les profs sont comme les parents ; la providence vous les a imposés sans vous consulter et vous devez composer avec. ●

Lahcen Ouasmi, Casablanca, 1er février 2021.

l.ouasmi@flbenmsik.ma



# Côté BASSE-COUR



## Le Bourgeois GENTLEMAN

### Khouribga, une ville française... (29)

**N**ous célébrons le centenaire de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates voulu par Lyautey. Injanyar Lotti, comme le nomment les indigènes des Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, est conscient du caractère exceptionnel de l'Office, prononcé « Loufisse » par les autochtones, et décide d'en confier l'exploration et l'exploitation au seul "Magasin" (ma5zen) afin d'éviter la rapacité du secteur privé. Lyautey va être stoppé net par la première Guerre mondiale 1914-1918. L'entrée en guerre de la France implique de la part du Maroc un effort particulier pour la soutenir, d'abord par l'envoi de troupes, les fameux goumiers « Zidou L'goudam ! » (« marchez en avant ! » en Marocain), ensuite par des fournitures agricoles massives pour pallier les déficits nés de l'occupation d'une partie de la France par les Teutons et du manque de bras des paysans partis mourir dans les tranchées, galvanisés par un fervent nationalisme anti-Teuton. Les paysans français partaient à l'abattoir en chantant à gorge déployée le tube de l'été: « O vous les Boches ! Têtes de pioches ! Gare à vos carcasses ! Voici la vingtième qui passe ! ». Les chiffres de l'aide envoyée par le Maroc pour une guerre qui ne le concernait pas sont éloquentes : 100 000 quintaux de blé en 1915, 235 000 quintaux de blé en 1916, plus encore pour l'orge et la laine... Lyautey s'engage à aider, sans dégarnir le pays et sans se replier sur la côte comme le lui demandent les politiciens parisiens, mais ils le laissent faire, occupés qu'ils sont à se battre contre leurs propres Chleuhs. Lyautey savait en effet le risque d'embrasement qui pourrait suivre le retrait total des troupes au contact des rebelles de Taza et de Khénifra. Il adopte donc la stratégie de la « coquille d'œuf » : une armature légère pour donner l'impression que les forces sont toujours là. Les politiciens parisiens occupés à s'auto-suicider avec les Allemands, laissent plus de liberté à Lyautey pour mener à bien ses projets architecturaux. La bureaucratie française si tatillonne relâche son contrôle et cède sans discuter le Maroc à Lyautey. Zafir (Zafir malin en arabe), Injanyar Lotti retrouve ses plaisirs d'enfant lorsqu'il construisait des maisons dans son bac à sable à Nancy. Il donne son meilleur à son bébé Rabat. Après avoir décidé d'abandonner Fès et de choisir Rabat comme nouvelle capitale du Maroc, il tombe littéralement amoureux de cette ville. A Rabat, l'ingrate, il n'a pas de statue, même pas une rue à son nom. Pourtant, cette enfant ingrate lui doit beaucoup. Il est le sauveur de la 9asbah des Oudayas. Il s'entoure d'une équipe d'architectes, d'urbanistes et de chargés des plans et se fait plaisir à Rabat (à partir de 1914) et à Casablanca (à partir de 1917). Poète à ses heures, féru d'architecture, c'est un personnage complexe et attachant, érudit, coléreux, bourré de contradictions. Alors qu'il est militaire, il ose prendre la défense du capitaine Dreyfus. Catholique fervent, il confesse son admiration pour la religion musulmane. Aristocrate dans l'âme, il possède une vraie fibre sociale. Royaliste assumé, il sert la République. Lyautey respecte la médina, le cœur de la ville et met en valeur les monuments anciens : il dégage et met en perspective la tour Hassan à Rabat. Elle apparaît en point de mire de plusieurs perspectives ; et des rives du Bou Regreg, le fleuve qui s'alanguit dans l'Océan, la vue reste intacte sur les remparts de Salé... A Rabat, il conçoit les jardins de l'actuel ministère de l'Intérieur, l'actuel Parlement, la Poste, la Gare et la Cathédrale Saint-Pierre de Rabat aux tours en forme de minaret. Il impose à son équipe de « toucher le moins possible aux villes indigènes » et, surtout, de respecter les symboles. Ainsi, l'artère principale de la nouvelle capitale du royaume - l'actuelle avenue Mohammed-V - s'inscrit dans le prolongement d'une importante rue commerçante de la médina « Bab El7ad » et file dans l'axe jusqu'à la mosquée Alsouna. • (A suivre)

Bourgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

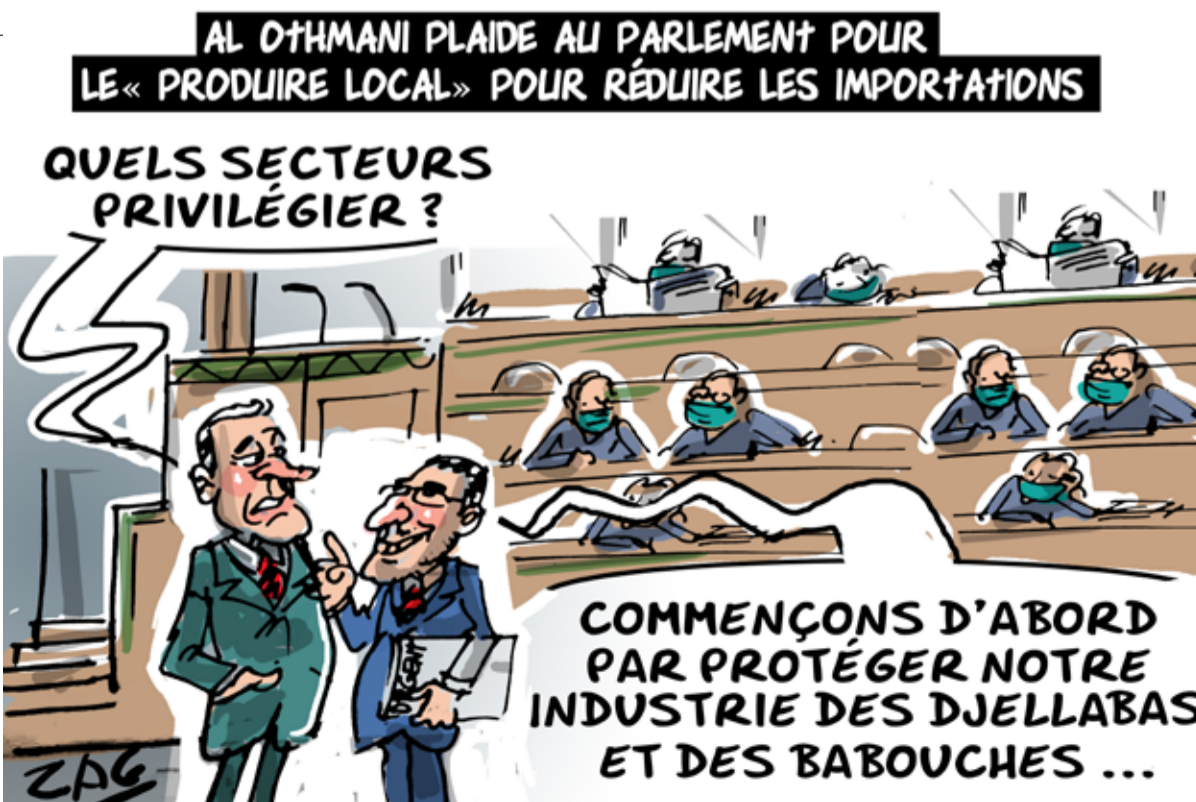
## Le maintien de la fermeture des hammams et des salles de sport : pas si énigmatique que ça !

**À** compter de ce mardi 2 février à 21H, le gouvernement a décidé de prolonger pour deux semaines supplémentaires, le couvre-feu national et autres restrictions annoncées le 13 janvier : Un couvre-feu instauré sur tout le territoire national de 21H à 06H du matin, sauf circonstances exceptionnelles ; La fermeture des restaurants, des cafés, des commerces et des grandes surfaces tous les jours à 20H ; L'interdiction des fêtes et des regroupements. Plus incompréhensible est le maintien de la fermeture des bains maures ainsi que les salles de sport, à Casablanca notamment. Devant cette situation pénalisante aussi bien les usagers que les employés de ces centres de bien-être, certains esprits fûtés commencent à soupçonner les autorités de déterminer des informations de première main selon lesquelles le coronavirus aime particulièrement se fortifier dans les clubs de fitness et se relaxer dans les hammams... •



## CAM à l'écoute des filières riz et viandes rouges

**D**ans le cadre de la poursuite de son écoute des attentes des filières agricoles, le Crédit Agricole du Maroc (CAM) a sondé récemment les filières rizicoles et viandes rouges. Les discussions entre les responsables de la banque et les représentants de ces deux secteurs ont notamment porté sur les mesures d'accompagnement que CAM compte mettre en place. Objectif : permettre aux opérateurs rizicoles et viandes rouges, à travers un appui financier étudié, de s'inscrire pleinement dans la dynamique engendrée par Génération Green 2020-2030 ». Lors de cette séance d'échanges, les deux parties ont également convenu de mettre en place un cadre institutionnel impliquant les parties prenantes (ministère de l'Agriculture, Comader, CAM, Fédération Nationale Interprofessionnelle du Riz et Fédération Interprofessionnelle des Viandes Rouges) pour déployer des mesures spécifiques au cas par cas. Autre sujet évoqué: la digitalisation. Un chantier que les deux parties ont jugé essentiel pour le développement des filières agricoles et la fluidification des échanges. Dans le cadre de la même dynamique, la banque a tenu trois réunions, le 28 janvier dernier, avec les fédérations interprofessionnelles des dates (FIMD), de la rose à parfum (FIMAROSE) et de l'arboriculture fruitière (FEDAM). Au menu des discussions : les contraintes qui pèsent sur ces secteurs et les leviers à actionner assortis de l'accompagnement financier adéquat. •





Déconfiné  
de Canard

# Côté BASSE-COUR



Le Parti du bon sens (59)

## Le crépuscule des vieux... généraux !



Par Nouredine  
Tallal

**L**es généraux algériens s'accrochent désespérément au pouvoir... Ils sont vieux, font dans leurs culottes au propre comme au figuré... Ils ont lamentablement échoué sur tous les plans, mais ils sont dans le déni... Tout est de la faute du Maroc et de la France !

« El Marrok », d'abord, l'ennemi héréditaire que la France honnie a placé à sa frontière ouest pour lui nuire, lui faire de l'ombre, et l'empêcher de prendre son envol économique ! Si la sardine est hors de prix des bourses moyennes, c'est évidemment à cause du Maroc qui les prive d'un débouché sur l'Atlantique pour accéder aux eaux poissonneuses du Sahara, et pour exporter les minerais de Tindouf... Tindouf, territoire que le Maroc réclame d'ailleurs sans vergogne comme étant le sien, s'indignent les porte-paroles de la gérontocratie militaire locale, nourrie à la mamelle d'une propagande d'un autre âge. Qui exhibe, pour ce faire, de vieilles cartes poussiéreuses où il est question d'un immense Empire chérifien, et qui fait fi du principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation... Principe sacrosaint qui arrange bien les affaires de la junte !

Si tous les mégaprojets initiés par l'Algérie finissent en queue de poisson, ou ne voient même pas le jour, ne cherchez pas ! C'est encore à cause du Maroc qui leur brûle la politesse à tous les coups, par ses manœuvres diaboliques... De la sorcellerie certainement qu'ils pratiquent, les « mrarakas », dans leurs zaouias mystérieuses, et qu'ils présentent comme de la baraka ! Voire dans leurs nombreuses synagogues, ces traîtres à la cause palestinienne qui ont renoué avec Israël, et se proposent d'abriter une base américaine au Sahara pour mieux encercler l'Algérie révolutionnaire qui semble ne pas être au courant que le Mur de Berlin s'est effondré il y a belle lurette...

Pourtant, Lhaj Miloud le constate en toute objectivité, le Maroc a toujours été grand seigneur... Il ne revendique même plus officiellement son Sahara oriental ni Tindouf... Histoire de ne pas jeter de l'huile sur le feu, et de préserver ce qui peut encore l'être ! Le Maroc a toujours fait preuve d'un sang-froid admirable, évitant de répondre aux provocations du Polisario, et d'en poursuivre les milices jusque dans leurs repaires au cœur des camps de la honte ! Tiens, pendant que l'on y est, Lhaj Miloud, grand seigneur, aurait même une proposition susceptible d'arranger tout le monde... Les séparatistes n'ont qu'à établir leur État sur la willaya de Tindouf ! C'est cadeau ! Puisqu'ils y sont, qu'ils y restent ! Le Maghreb compterait ainsi désormais six États ! Qui dit mieux ? En attendant l'éclatement prochain de la Libye entre la Cyrénaïque et la Tripolitaine... Cela ferait sept ! Quand on aime, on ne compte pas ! La France, ensuite... L'ancienne puissance coloniale honnie ! La France où, pourtant, les généraux et les privilégiés du régime envoient leurs rejetons poursuivre leurs études supérieures, où ils vont se faire soigner pour le moindre bobo, et où ils ont acquis des biens immobiliers considérables... La France où ils auraient même planqué le magot des

pétrodollars détourné pendant des décennies...

Une France que les privilégiés du régime haïssent tellement qu'ils ont tout mis en œuvre pour s'en voir octroyer la nationalité... Les « Chouhadas » doivent se retourner dans leurs tombes ! Cette France qui fait les yeux doux au Maroc qu'elle a toujours préféré à l'Algérie... Avec ses hommes politiques et ses artistes qui y ont acquis villas et riads ! Et même ses pépés et mémés qui viennent y réchauffer leurs vieux os ! Incompréhensible, n'est-ce pas ? Alors que Bejaia et Tizi-Ouzou ne sont pas moins magiques et envoutantes que Marrakech, et sa place dite mythique de Jemaa al Fena... Une grande arnaque encore de la part des Marocains, cette place au charme prétendument inégalable !

Ces Français qui, comble de l'indécence, ne veulent même pas présenter des excuses au peuple algérien... Macron, le candidat à la présidence avait pourtant qualifié de crimes de guerre les exactions des troupes coloniales dans la France d'outre-mer...

Mais Macron, le Président, veut remplir pour un second mandat... Et ratisser large, jusque dans les rangs de l'extrême droite... D'excuses officielles, il n'y en aura donc point... Et de repentance, non plus ! Ni pour la torture pratiquée à grande échelle, ni pour les représailles disproportionnées, ni pour les essais nucléaires effectués au Sahara, et où des prisonniers de guerre ont servi de cobayes...

Pas d'excuses et pas de repentance... Et encore moins de dédommagements ! Tiens, on se demande d'ailleurs ce que les généraux attendent pour exiger, devant des tribunaux internationaux, des réparations en monnaie sonnante et trébuchante pour les 132 ans de colonisation subie par leur pays... Ce serait le moment, au vu de l'état des finances publiques, et du niveau historiquement bas atteint par les réserves en devises ! Pour le coup, Lhaj Miloud serait d'accord avec les généraux... La France se doit de présenter des excuses au peuple algérien mais pas que... À tous les peuples colonisés qui, sous couvert de pacification et de mission civilisatrice, ont eu à subir les horreurs de l'occupation !

Quant aux galonnées du troisième âge, il leur appartient, en premier lieu, de présenter des excuses à leur peuple... À genoux ! Pour avoir accaparé le pouvoir sans partage depuis l'indépendance du pays... Pour avoir stoppé le processus démocratique, et provoqué la décennie noire avec ses deux cent mille morts... Pour leur mauvaise gouvernance, et la dilapidation des deniers publics à une échelle jamais atteinte..., la camarilla d'Alger doit libérer les Algériens de sa mainmise...

Il leur appartient également de présenter leurs excuses à tous les Maghrébins pour avoir, par leur attitude belliqueuse, leur arrogance et leurs provocations permanentes, entraîné la région dans une course à l'armement ruineuse, et bloqué l'édification d'un grand ensemble Maghrébin ! Oui, qu'ils présentent leurs excuses et rendent les clés de la maison au peuple algérien... Il serait vraiment temps ! Vivement la fin de la colonisation de l'Algérie par ses généraux repus pour que la population puisse enfin disposer d'elle-même... ●

CASH EN CIRCULATION : 50 MILLIARDS DE PLUS EN 2020



## MDJS « Entreprise engagée de l'année 2020 »

**L**a Marocaine des Jeux et des Sports (MDJS) a été désignée « Entreprise engagée de l'année 2020 » lors de la première édition des Morocco Sports Awards qui a mis à l'honneur les acteurs de l'économie du sport qui se sont distingués en 2020 par des actions innovantes, engagées et responsables.

Cette distinction est venue récompenser le programme «Nt7arko f'dar», diffusé à la télévision et sur le canaux digitaux et destiné à encourager les Marocains à maintenir une activité physique à la maison pendant le confinement. Elle a éga-

lement récompensé « Nt7arko app », une application mobile de coaching sportif à domicile. Cette application, 100 % marocaine et gratuite, a été lancée au début de la période de confinement en versions Android et iOS afin d'en assurer l'accessibilité au plus grand nombre.

Par ailleurs, La MDJS vient de renouveler pour les trois prochaines années et pour la troisième fois consécutive, sa certification Jeu Responsable de la World Lottery Association (WLA) et de l'Association Européenne des Loteries (EL) à l'issue d'un audit mené par le cabinet indépendant DNV. ●



# Côté BASSE-COUR



## Monjib condamné

**U**n an de prison ferme, assortie d'une amende de 10 000 DH, telle est la peine dont a écopé le mercredi 27 janvier 2021 l'historien et militant des droits humains Maâti Monjib pour « atteinte à la sûreté de l'État, blanchiment de capitaux et escroquerie » et 5000 dirhams « pour le reste », selon le rendu du jugement du tribunal de première instance de Rabat. Dans le cadre de ce procès qui a démarré dès 2015 et reporté depuis à plusieurs reprises, six autres accusés ont été condamnés pour les mêmes motifs. Depuis l'arrestation de M. Monjib, le 29 décembre dernier, à Rabat, plusieurs organisations internationales



Maâti Monjib.

et marocaines de défense des droits humains –dont Amnesty International– ont appelé les autorités marocaines à le « libérer immédiatement et sans condition ». Les ennuis judiciaires du principal accusé sont

en relation avec la gestion par l'intéressé d'un centre baptisé « Ibn Rochd » dédié au journalisme indépendant et qui aurait servi selon l'accusation de canal pour recevoir des fonds occultes de l'étranger. ●

L'ANAPEC AU CENTRE D'UN SCANDALE DE CONTRAT DE FORMATION FICTIVE IMPLIQUANT UN CONSEILLER DU MINISTRE DE L'EMPLOI...



## La fièvre du piston vaccinal

**L**a stabilisation, depuis quelques semaines, de la situation épidémiologique nationale avec une amélioration notable de la plupart des indicateurs a fait revenir l'autosatisfaction du gouvernement, un temps anesthésié par la flambée de la courbe des contaminations et la hausse du nombre des morts. Brandissant ce recul du virus comme un trophée, le Premier ministre Saad-eddine Al Othmani n'a pas résisté à l'envie de répéter que « nous avons vaincu le coronavirus ». Sans dire avec quelles armes... Même satisfaction du côté du ministre de la Santé Khalid Ait Taleb qui s'est félicité du franchissement par le Maroc du cap des 300 000 vaccinés en l'espace de 6 jours et de l'adhésion remarquable des Marocains à l'opération de vaccination. Sans dire lesquels.



Khalid Ait Taleb.

En vérité, le pays a même contracté un peu trop d'enthousiasme au vu du nombre de pistonnés du vaccin-dont certains ont été attrapés en flagrant délit- qui se sont arrangés pour se faire piquer alors qu'ils ne font partie du personnel de première ligne comme les enseignants et les soignants. La fièvre de la vaccination a gagné le cercle de certains privilégiés qui, désireux de renouer avec des ailleurs qui leur manquent terriblement et de reprendre au plus vite une vie normale, ont joué de leurs appuis dans l'établissement pour recevoir leur dose. Ceux-là en ont eu leur dose d'être scotchés au sol national et ont hâte de profiter de la vie. Mais y a-t-il du plaisir à prendre dans un contexte toujours aussi covidé notamment en Occident aux prises avec de méchants variants ? Reste que le Maroc ne fait rien comme les autres. Toujours cette envie de se démarquer qui lui a fait réussir l'exploit international d'introduire de la concussion et du favoritisme dans une opération où tous les citoyens, quel que soit leur rang social, sont censés être égaux. Une autre exception marocaine. Le Marocain lambda, qui n'est pas pressé de se faire inoculer l'AstraZeneca ou du Sinopharm dans le bras, attend pour voir, convaincu que rien ne vaut une bonne dose de prudence. Pour une fois, monsieur tout le monde aura le recul nécessaire sur une affaire qui ne manque pas de piquant puisqu'elle suscite des avis scientifiques contradictoires... Sûr de son fait, vacciné contre le pessimisme, M. Ait Taleb, qui a omis de compter le retard inscrit désormais dans l'ADN des laboratoires, a promis le reste des flacons pour les deux prochains mois, sachant que le pays, après plusieurs mois d'attente qui ont tourné au psychodrame national, n'a réceptionné jusqu'ici que 2.500.000 doses. Allez, soyons optimistes et croisons... les bras ! ●

## Ziane perd sa boutique politique



Mohamed Ziane exclu par les siens...

**B**ien que Me Mohamed Ziane l'ait qualifié de traître, Isaac Charia a réussi à lui succéder à la tête du Parti marocain libéral (PML) que l'ex-ministre des Droits a fondé en mars 2002 et qu'il dirigeait depuis cette date. Visé par un mouvement de contestation interne dans le sillage de ses démêlés avec les autorités, Me Ziane perd malgré lui la chefferie de sa boutique partisane (zéro député au Parlement) au profit de celui qui exerce le même métier que lui au terme d'un congrès extraordinaire qu'il a qualifié d'illégal, organisé samedi 30 janvier à Dayet Erroumi, dans la région de Khémisset. Le bouillonnant avocat, objet d'une plainte du ministère de l'Intérieur pour diffamation, n'a plus que les yeux pour pleurer... ●

## Campagne de vaccination

### Les sanctions tombent

**A** peine la campagne de vaccination a-t-elle démarré que les tricheurs se mettent déjà au travail ! Le ministère de l'Intérieur a annoncé, samedi 30 janvier, avoir pris la main dans le flacon huit individus non prioritaires qui ont bénéficié de la première dose du vaccin au centre de vaccination « Anoual » de Taza. La sanction est tombée comme un couperet. Suspension immédiate de leurs fonctions d'un adjoint du Caid chargé de la deuxième annexe administrative à Taza et un auxiliaire d'autorité, responsables de ce qui est présenté comme une dangereuse dérive. Les préposés à l'enregistrement et au contrôle des catégories ciblées par l'opération de vaccination au centre « Anoual » ont été également sanctionnés. La même affaire s'est produite à Marrakech impliquant une soignante accusée d'avoir mis sur la liste du personnel stratégique le nom de son mari. Le PPS a été éclaboussé à son tour par le scandale après qu'un de ses membres, Zouhair Zemzmi qui officie comme président du conseil préfectoral de Skhirat Temara ait



L'élú du PPS s'est lui-même dénoncé en postant la photo de sa vaccination sur les réseaux sociaux...

bénéficié d'un passe-droit vaccinal. Le Bureau politique a immédiatement sanctionné l'élú impénitent en procédant mercredi 3 février au gel de sa participation au sein des instances du parti. Par ailleurs, un gradé de la police s'est attiré les foudres de sa hiérarchie pour s'être fait vacciner alors qu'il ne remplit pas le critère de l'âge requis, plus 45 ans... La fièvre du piston vaccinal promet de battre des records... ●

## COMMUNIQUE DE PRESSE

**Cérémonie de lancement des travaux du Parc Industriel Intégré d'Agadir (Partie 2) et réception des travaux du Parc Industriel Intégré d'Agadir (Partie 1)**

**Drarga, le 28 janvier 2021**

**D**ans le cadre de la mise en œuvre de la déclinaison régionale du Plan d'Accélération Industrielle (PAI) au niveau de la Région Souss Massa, et notamment son volet lié à la mise à disposition d'une offre foncière adaptée aux besoins et exigences des industriels nationaux et internationaux, Monsieur Ahmed Hajji, Wali de la Région Souss Massa et Gouverneur de la Préfecture d'Agadir Ida Outanane, a présidé, ce jeudi 28 janvier 2021, la cérémonie de réception des travaux du Parc Industriel Intégré d'Agadir (Partie 1) et de lancement des travaux du Parc Industriel Intégré d'Agadir (Partie 2), en présence notamment de Monsieur le Président du Conseil Régional Souss Massa, Monsieur le Président de la Chambre de Commerce d'Industrie et des Services Souss Massa, Monsieur le Directeur Général du Centre Régional d'Investissement Souss Massa et Monsieur le Directeur Général de la Société Al Omrane Souss Massa.

Le coup d'envoi des travaux de cette nouvelle plateforme industrielle coïncide avec la date anniversaire de la déclinaison régionale, sous la Présidence effective de Sa Majesté le Roi Mohammed VI Que Dieu L'assiste en janvier 2018, du Plan d'Accélération Industrielle pour la Région Souss Massa qui vise à donner une grande impulsion à la dynamique économique régionale, à travers la création de nouveaux parcs industriels modernes, d'une Cité de l'Innovation et d'un Technopark, favorisant ainsi l'entrepreneuriat et l'investissement régional. En effet, ce programme d'envergure soutient non seulement les industries historiques vecteurs de crois-



**Hicham El Faleh directeur général de Al Omrane avec le wali de la région Ahmed Hajji.**

sance, mais porte également sur les aspects de l'innovation et le développement de nouveaux écosystèmes pourvoyeurs d'emplois et d'exportations. Depuis sa mise en œuvre, le PAI du Souss Massa a enregistré un grand nombre d'engagements d'investissement qui dépassent les 12,5 milliards de dhs avec à la clé la création de plus de 33.500 emplois directs à terme (soit plus de 40% de l'objectif initial du PAI fixé à 24.000 emplois). A ce jour, la dynamique industrielle enclenchée par le PAI a permis l'approbation de plus de 260 nouveaux projets industriels et la création effective de près de 2.700 emplois directs.

Mené par la Société Al Omrane Souss Massa, en tant que Maître d'Ouvrage, la deuxième tranche du projet du Parc Industriel Intégré s'étant sur 30,7 ha situés dans la commune de Drarga à proximité de la nouvelle Zone d'Accélération Industrielle Souss Massa (Zone Franche). Le projet nécessitera pour les travaux de sa viabilisation

une enveloppe globale de 169,5 millions de dhs dont une contribution du Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Economie Verte et Numérique qui s'élève à 45 millions de dhs. A terme, cette nouvelle tranche du Parc Industriel Intégré d'Agadir contribuera assurément, à donner un nouvel élan aux investissements industriels dans le Souss Massa et leur offrira au total 51 lots industriels et deux parcelles dédiées respectivement aux services et aux équipements. L'achèvement des travaux de viabilisation est prévu dans 12 mois maximum. Quant au volet de commercialisation géré dans le cadre de la Commission Régionale Unifiée de l'Investissement, la 2ème tranche du Parc Industriel Intégré d'Agadir laisse entrevoir de belles perspectives. En effet, le rythme des affectations bat son plein puisque plus de 50% des lots ont déjà été attribués quelques



**Une plate-forme industrielle moderne pour impulser une forte dynamique à la région de Souss-Massa.**

semaines seulement après le lancement de sa commercialisation en octobre dernier, soit un investissement prévisionnel de plus de 360 millions de dhs et près de 780 postes d'emplois à terme.

A noter que la première tranche du Parc Industriel Intégré d'Agadir a également enregistré un grand succès. Les ouvrages de cette première partie ont été achevés en avril dernier après seulement cinq mois de travaux.

Porté également par la Société Al Omrane Souss Massa, en tant que Maître d'Ouvrage, ce projet qui s'étant sur 35,6 ha abrite 67 lots industriels et deux lots de services. Ses travaux de viabilisation ont nécessité une enveloppe globale de 185 millions de dhs dont 56,1 millions de dhs financés par le Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Economie Verte et Numérique.

Depuis le lancement de sa commercialisation en octobre 2019, la totalité des 67 lots industriels de cette 1ère tranche du Parc a été affectée dans le cadre de la Commission Régionale Unifiée de l'investissement. Ces affectations sont porteuses d'un investissement prévisionnel de plus de 1,2 milliard de dhs et de près de 3.100 postes d'emplois à terme.

Avec l'aménagement de ces deux tranches, cette plateforme industrielle "nouvelle génération" se positionne en nouveau modèle du genre. Elle constitue un grand pas dans la concrétisation de la déclinaison régionale du Plan d'Accélération Industrielle et un véritable tremplin pour un secteur qui a tourné la page aux pratiques des années passées en privilégiant un mode de fonctionnement transparent, ciblé et intégré, à même de relever les importants défis de notre région en terme d'emplois et de palier les insuffisances qui ont pu freiner jusqu'alors la pleine expansion de l'industrie dans le Souss Massa.



# Le Maigret DU CANARD



Le gardiennage de voitures en pleine expansion...

# Une truanderie qui roule...

**Mais qu'attend l'OFPPT pour lancer une formation en bonne et due forme à un métier pratiqué jusque-là au noir et sur le tas ? Ce métier très prisé, qui ne connaît pas de crise de vocation, tellement il a le vent en poupe, que l'on peut pratiquer, les mains dans la poche, entre 7 et 90 ans et même au-delà, c'est celui de gardien de voitures !**

**Jamil Manar**

L'office de Mme Loubna Tricha pourrait par la création d'un diplôme BTS en gardiennage et stationnement automobile réhabiliter un job peinarde, accompli dans l'informel le plus absolu par les sans qualification professionnelle qui se comptent par plusieurs milliers au Maroc. Un gisement inépuisable où puise à volonté une camarilla de rentiers qui s'arrangent pour décrocher les appels d'offres relatifs aux aires de stationnement, lancés dans une belle opacité par les communes urbaines comme des Scud sur la tête de leur cible : la communauté des automobilistes. Les bénéficiaires de ces autorisations de s'enrichir en cash, qui échappent par conséquent au fisc, sont souvent des élus véreux qui se sont spécialisés depuis des années dans ce business juteux dont ils maîtrisent toutes les ficelles pendant que certains de leurs congénères plus gradés qu'eux, dotés de la délégation de signature, touchent du lourd sur les permis de construire ou d'habiter, les chantiers de la voirie ou de l'éclairage... Il est temps que les grands manitous du parc mètre humain sortent de l'anonymat pour recevoir les hommages de la nation pour leur contribution remarquable à la réduction du chômage au Maroc. Les zélés du parking sont en pleine expansion. Sévissant partout. Sur les boulevards et les artères, les rues, les ruelles et jusque dans les impasses. Aux abords de toutes sortes de commerces et administrations, devant les pâtisseries, cafés, restaurants, marchés, supermarchés, boucheries. En bas de votre immeuble et devant l'entrée de votre lieu de travail ou en sortant de la mosquée... En sortant de chez vous, il faut payer. Pour aller travailler, il faut payer. Pour prier, il faut payer. Pour faire ses courses, il faut payer. Même si vous n'achetez rien, il faut payer quand même ! Pas le moindre arpent de l'espace public, fréquenté par l'homo automobilus, n'échappe à leur contrôle. C'est ainsi que Casablanca a été transformé par l'on ne sait quelle loi en d'innombrables parkings à ciel ouvert, objet de plusieurs sous-locations, qui in fine enrichissent une caste qui n'en finit pas de se servir via une fausse activité utilisée comme un moyen pour racketter les automobilistes. Moralité : Le dynamisme des uns sert à financer la rente des autres dans une truanderie permanente qui ne dit pas son nom.

## Voie publique

Signe que ce pseudo-métier des sans travail ni qualification, est très convoité, ils sont souvent trois ou même quatre à se partager une rue comme un butin de guerre. Plus nombreux que les agents en uniforme officiel toutes fonctions confondues, ils sont partout nos anges gardiens des quatre roues (il ne manque plus qu'ils investissent votre espace vital pour veiller sur votre sécurité !). Côté sécurité, les Marocains sont bien servis !

Impossible que ces quidams que l'on reconnaît à leur blouse bleue ou à leur gilet couleur jaune, arborant pour la majorité la tronche de malfrats, ratent l'automobiliste qui a le malheur de se garer ne serait-ce qu'une dizaine de secondes. Dotés d'une audition sensible au bruit des moteurs, supérieure à la normale, ils accourent dès que vous vous apprêtez à démarrer pour pointer à hauteur de la portière en tendant énergiquement la main. Peu importe la durée du stationnement ! Tarif minimum : 2 DH les jours de semaine contre 5 et même 10 DH dans certains endroits très fréquentés pendant le week-end. Il faut passer à la caisse même en cas de stationnement en deuxième ou troisième position ! Ils tirent sur tout ce qui roule ou s'arrête sur la

## Individus multiservices...

Les gardiens qui se sont invités en pagaille dans le paysage urbain grâce à l'engagement de certains élus sont en fait des hommes à tout faire utilisés par leurs « employeurs » dans différentes occasions, essentiellement lors des élections. En guise de récompense pour leur rôle de rabatleur pendant la campagne électorale, ils sont placés pour certains comme préposés au gardiennage des voitures qui versent à leurs « bienfaiteurs » une somme mensuelle forfaitaire qui peut aller jusqu'à 30 000 DH pour un petit parking. Puisqu'il s'agit d'une activité informelle, voire illégale, rien n'est écrit, les choses fonctionnent à la confiance. Comme ils sont constamment dans la rue, l'œil toujours ouvert, ces gardiens sont utilisés comme des auxiliaires par la police en cas de besoin... ●



**Une fausse activité qui a les allures d'un racket organisé...**

voie publique... Si vous êtes amené à faire plusieurs déplacements quotidiens en ville, c'est un vrai budget qu'il faut mobiliser. Les automobilistes en ont marre d'être tondu comme des moutons. En continu et sans aucune contrepartie. Si vous rechignez à faire acte de générosité, le gardien autoproclamé vous dévisage en vous envoyant une bordée d'injures à la figure... Pour échapper au paiement de cette taxe inventée pour leur profit par nos très chers élus-qui a dit qu'ils n'ont pas d'imagination ?-, il n'y a qu'un moyen: rouler, rouler, rouler. À longueur de journée. Sans jamais s'arrêter. Autrement, c'est la punition. Toute peine mérite salaire et la peine de ces forçats du parking consiste, paraît-il, à empêcher votre véhicule de se volatiliser... Ainsi va le quotidien des automobilistes dans les différents arrondissements de la métropole que ce soit au Maarif, Sidi Belyout, Anfa, Ain Sebaâ... Ils se font taxer sans moufter, de jour comme de nuit, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Les jours ouvrables, les samedis et les dimanches et les périodes de fête. Qu'il pleuve ou qu'il vente. Pas de répit pour la ponction. Les parkings sauvages installés sur des terrains vagues tout autour de la Joutia de Derb Ghallef ou de Morocco Mall sont réputés parmi les plus juteux de la ville. Une véritable pompe à fric qui fonctionne à jet continu, avec un pic de rentabilité pendant les jours du week-end qui connaissent un rush humain phénoménal. Les samedis et dimanches, le tarif est fixe, 10 DH indépendamment de la durée du stationnement. Si l'on suppose que ces deux pôles très fréquentés attirent en moyenne chacun un minimum de 10 000 voitures par jour... À vos calembres ! Vous avez dit argent difficile ? L'on comprend aisément dans ces conditions les raisons inavouées de la guerre menée en sous-main il y a quelques années par certains élus contre les parcètres installés par la mairie sur des artères de la ville en tentant de récupérer la colère des anti-sabots. Prétexte avancé : L'illégalité du recours à ce dispositif d'immobilisation des voitures par défaut de paiement du droit de stationnement. Cette guerre non dénuée d'arrière-pensées visait à obtenir le démantèlement des horodateurs existants et à freiner leur expansion en vue de favoriser la généralisation des parcètres humains qui fonctionnent en toute illégalité et dans l'opacité totale. « Au moins avec les horodateurs, vous obtenez un ticket sur lequel figure l'heure d'arrivée d'une voiture et la durée autorisée de stationnement », lâche un automobiliste. La transparence, bien sûr, n'arrange pas les élus véreux qui continuent à s'enrichir de manière indue et scandaleuse sur le dos des personnes motorisées. Jusqu'à quand ? ●





## Le Maigret DU CANARD



# La persistance de la crise sanitaire tue l'espoir d'une reprise touristique en 2021

# La peine complète

**Les professionnels du tourisme national sont aux abois à cause d'une crise sanitaire qui a ravagé leur activité.  
Devant un virus qui mute et fait des siennes, ils n'ont ni visibilité ni capacité à se projeter...**

### Ahmed Zoubair

**L**e tourisme mondial n'en finit pas de souffrir, payant un lourd tribut à la pandémie du coronavirus. Chaque fois que les autorités serrent la vis des restrictions dans leur lutte complexe contre le virus et ses variants, c'est le secteur du voyage, de l'hôtellerie, de l'aérien, du transport terrestre, de la restauration les loisirs, qui trinque. Tests obligatoires, quarantaines, fermeture des frontières... autant de mesures sévères qui plombent la reprise de la dynamique touristique mondiale en impactant durement l'ensemble de l'écosystème. La vaccination progressive des populations, qui a démarré depuis le mois de décembre dans de nombreux pays, est la seule à même de promouvoir un tourisme sûr et sans risque, redonner le sourire aux professionnels de cette industrie très fragile. En attendant le retour des beaux jours, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a livré les chiffres de 2020 et ils sont, pour le moins que l'on puisse dire, catastrophiques : chute des arrivées internationales de 74 %, ce qui correspond à un manque à gagner de 1 milliard de touristes pour les destinations touristiques par rapport à l'année précédente.

### Massacre

Cette crise sans précédent s'est traduite par une perte de recettes d'exportation estimée par l'OMT à 1 300 milliards de \$ US, soit 11 fois la perte occasionnée par la crise économique mondiale de 2009 ! L'effondrement du secteur du voyage menace entre 100 et 120 millions d'emplois directs dans le tourisme, dont la majorité issue de petites et moyennes entreprises. L'émergence de nouveaux variants du Covid-19 semble avoir compromis sérieusement les perspectives d'un rebond, attendues en 2021. La relance de l'activité, si toutefois d'ici là le vaccin arrive à bout de la pandémie, n'interviendra qu'en 2022. À plus longue échéance, il faudra plusieurs années avant que le secteur ne retrouve son niveau de prospérité d'avant la crise sanitaire.

Deux années d'arrêt d'activité, sans recettes et avec un compte des charges qui continue de tourner, ont viré au massacre pour de nombreuses entreprises du secteur, minées par une croissance quasi nulle.

### Tourisme : Contrat-programme caduc ?

**L**e tourisme national pèse 7 % du PIB national, génère annuellement près de 80 milliards de DH en devises et produit des effets d'entraînements économiques non négligeables. Si les professionnels du tourisme national revendiquent quelque 550 000 emplois directs, ces derniers ne sont pas tous déclarés. La main-d'œuvre saisonnière et l'informel représentent encore un certain poids dans la structure de l'activité qui reste dominée par des PME, que ce soit dans l'hôtellerie, le métier d'agent de voyage, le transport, la location de voitures ou la restauration. Excepté quelques hôtels qui se comptent sur le bout des doigts comme le Mandarin Oriental de Marrakech ou la chaîne Tikida, la majorité des établissements d'hébergement classés n'est pas très endettée... À croire une source proche du dossier, les crédits qui restent à payer arriveront à échéance dans 3 ou 5 ans. Reste le problème des affaires familiales qui ont contracté des crédits pour démarrer. Là aussi, les montants en jeu ne sont pas considérables. Les différents mécanismes de financement et autres mesures de soutien déployés par l'État dans le contrat-programme « pour la relance du secteur touristique post covid », signé en août dernier, ont quelque peu atténué l'impact de la crise sanitaire sur l'écosystème touristique. Mais reste à savoir si le contenu de ce contrat est toujours valable sachant que le virus a décidé de jouer les prolongations tout en mutant alors que les professionnels et les pouvoirs publics misaient sur un rebond de l'activité en 2021. ●



**Nadia Fettah, une ministre inaudible...**

Au Maroc, c'est la bérézina pour les opérateurs principalement les hôteliers, les transporteurs et les artisans ainsi que tous les petits métiers qui gravitent souvent dans l'informel autour du secteur, aussi bien en milieu urbain que dans le monde rural.

Les espoirs d'une reprise salvatrice, sans cesse déçus par la persistance d'un virus coriace et imprévisible, s'éloignent de plus en plus, faisant planer la menace de dégâts durables sur une filière basée sur l'optimisation du remplissage. Un hôtel n'est viable que s'il arrive à afficher un taux d'occupation entre 60 et 70 % minimum. Faute de quoi, l'établissement perd de l'argent, à défaut d'atteindre le seuil de rentabilité requis qui lui permet de payer toutes ses charges y compris celles qui sont incompressibles. C'est pour cela que de nombreux hôtels à Marrakech et à Agadir ont préféré ne pas rouvrir leurs portes... Pour soutenir les victimes de la pandémie qui ont perdu 25 % de leurs chiffres d'affaires tout en s'engageant à maintenir 80 % de l'emploi, le gouvernement marocain a décidé de faire bénéficier le personnel touristique, déclaré à la CNSS, de l'indemnité COVID d'un montant mensuel de 2 000 DH. Terrible coup du sort pour les hauts et cadres moyens qui touchaient une rémunération conséquente et qui du jour au lendemain se sont retrouvés avec une somme qui ne couvre même pas les frais de bouche de la famille... Comment faire face aux autres charges fixes et honorer les divers crédits contractés (logement, consommation, automobile...)? La dégradation sociale est sévère pour une partie de l'encadrement touristique national. Pour les patrons, la situation est tout aussi catastrophique. S'ils ne risquent pas de connaître des fins de mois moins difficiles de leurs collaborateurs, ils angoissent pour la pérennité de leur business, confronté à une disette sans précédent et, pire encore, à une absence de visibilité qui anesthésie toute stratégie prévisionnelle ou projection dans l'avenir.

L'horizon touristique n'a jamais été aussi sombre. Les plus lucides d'entre les professionnels sont conscients que leur secteur d'activité, qui jusqu'à début 2020 était sur un trend évolutif, n'échappera pas à une redistribution des cartes qui verra certains établissements notamment hôteliers changer de main et passer sous le contrôle des guetteurs des bonnes affaires en période de crise. ●



# Le Maigret DU CANARD



## Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki \*

# Une chute sans précédent des IDE au niveau mondial : -42% en 2020

Les derniers chiffres qui viennent d'être publiés par la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement) relatifs à l'Investissement direct étranger pour 2020 sont sans surprise. Ils dégagent une chute de ces flux de -42% tuant ainsi dans l'œuf les signes de reprise constatés une année auparavant. Les pays développés ont été plus touchés que les pays en voie de développement. Qui plus est, les prévisions pour l'année 2021 ne sont guère réjouissantes. Pour le Maroc, la baisse attendue serait de l'ordre de 20%.

On rappelle que les IDE ont connu une phase de repli à partir de 2015. Ainsi, ils ont dégringolé de 2000 MM\$ de 2015 à 1540 en 2019. Et suite à la pandémie qui a mis en quasi-arrêt la machine économique, ces investissements ont de nouveau chuté mais cette fois-ci d'une manière spectaculaire puisque leur montant ne dépasse guère 859 MM\$. Un niveau aussi bas a été observé pour la dernière fois dans les années 1990 et est inférieur de plus de 30% au creux de l'investissement qui a suivi la crise financière mondiale de 2008-2009, précise la note publiée par la CNUCED. La baisse de l'IED s'est concentrée dans les pays développés, où les flux ont chuté de 69% pour atteindre environ 229 MM\$. Les États-Unis ont enregistré une baisse de 49% de l'IED, tombant à environ 134 MM\$. La baisse a eu lieu dans le commerce de gros, les services financiers et le secteur manufacturier. Les flux vers l'UE à 27 ont

diminué de 70% à 110 MM\$ contre 373 MM\$ en 2019. Rares les pays qui s'en sont bien sortis tels la Suède, l'Espagne, le Japon. Bien que les flux d'IED vers les économies en développement aient diminué de 12% pour s'établir à environ 616 MM\$, ils représentaient 72% de l'IED mondial, la part la plus élevée jamais enregistrée. Cette baisse a été très inégale entre les régions en développement : -37% en Amérique latine et dans les Caraïbes, -18% en Afrique et -4% dans les pays en développement d'Asie. Alors que les pays en développement d'Asie ont bien résisté à la tempête en tant que groupe, attirant environ 476 MM\$ d'IED en 2020, les flux vers les membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE ou ASEAN) se sont contractés de 31% pour atteindre 107 MM\$. Par ailleurs, la Chine a été la plus grande bénéficiaire d'IED au monde, avec des flux vers le géant asiatique en hausse de 4% à 163 MM\$. Les industries de haute technologie ont connu une augmentation de 11% en 2020, et les fusions et acquisitions transfrontalières ont augmenté de 54%, principalement dans les industries des TIC et des produits pharmaceutiques. L'Inde, autre grande économie émergente, a également enregistré une croissance positive (13%), dopée par les investissements dans le secteur numérique.

L'analyse croisée des flux d'investissements entrants et sortants confirme bien une réalité établie sur le déséquilibre des forces au niveau mondial. C'est ainsi que

parmi les vingt premiers pays destinataires, on ne trouve aucun pays arabe ou africain alors que du côté des pays émetteurs, seuls les EAU y figurent. Ce sont les pays développés et les pays émergents qui sont pour l'essentiel destinataires et émetteurs.

## L'après-covid

Qui plus est, l'Afrique dans son étendue géographique et avec 20% de la population mondiale, attire moins de 3% des IDE en moyenne! Pour l'année 2020, le Continent est à la peine. Les financements de projets à l'instar des montages financiers de plusieurs partenaires pour des projets d'infrastructure ont chuté de 40%. C'est dans ce contexte qu'il faut lire et interpréter les données relatives à notre pays. Ainsi, d'après les données fournies par l'Office des Changes à fin novembre 2020, le flux net des IDE au Maroc a atteint 13,83 MMDH, (environ 1,5MM\$) soit une baisse de 20% par rapport à la même période de l'année précédente. Ce résultat s'explique par une diminution des recettes des IDE de 23% à 23,8 MMDH, atténuée par le repli des dépenses de 27%. Cette tendance baissière s'applique également au flux net des investissements directs marocains à l'étranger (IDME) qui a reculé de plus de 4,65 MMDH. Les IDME ont ainsi atteint près de 6,8 MMDH à fin novembre, en baisse de 31,8%. Dans l'absolu, bien qu'ils placent le Maroc dans le peloton de tête des pays afri-

cains, les flux d'IDE peuvent être considérés comme insignifiants puisqu'ils ne représentent en moyenne que 0,2% des flux mondiaux. Mais en termes relatifs, ils sont loin d'être négligeables dans la mesure où ils représentent en moyenne 10% de l'investissement global du pays et autour de 3% du PIB. Année 2020 non comprise. Il faut donc se préparer pour l'après-Covid même si les prévisions établies pour 2021 au niveau des IDE ne dénotent pas une reprise significative. Au contraire, on s'attend de nouveau, à une baisse de 5 à 10% de ces flux. C'est dire que la concurrence va être rude. Mais notre pays a toutes les chances et suffisamment de ressorts pour devenir à la fois plus attractif (pour attirer les IDE) et plus compétitif (pour investir à l'étranger) s'il arrive à fructifier comme il se doit les atouts dont il dispose. Sachant, on ne le dira jamais assez, que l'effort doit être essentiellement au niveau national. D'où la nécessité de poursuivre les réformes structurelles et sociétales à commencer par la réforme fiscale, la moralisation des affaires en mettant fin à l'économie de rente, la moralisation de la vie publique en combattant sans merci le fléau de la corruption... Des signaux forts doivent être envoyés pour faire savoir que le Maroc est en train de changer. Dans le bon sens s'entend. ●

\* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

## Des élèves passent à l'étable !

Une étable qui fait office de salle de classe, c'est possible et l'expérience a été menée pendant deux ans à Fni-deq dans le nord du Maroc ! Ce sont les parents d'élèves, qui n'en peuvent plus de voir leur progéniture prise pour des animaux fussent-ils gentils, qui ont lancé l'alerte en saisissant les services du département de l'Éducation nationale. Le ministre de tutelle a illico diligencé une enquête pour connaître les tenants et aboutissants de cette étrange affaire. « L'étable scolaire » était présentée au début comme une solution provisoire en attendant la construction d'une école en bonne et due forme et mine de rien le provisoire a duré deux longues années dans cette commune du nom de Beni Mzala où les responsables ont visiblement confondu éducation et élevage... ●



## Le Made in ou by Morocco ?

La question de la promotion du «produit local» et le «made in Morocco» est revenue à nouveau au devant de l'actualité à la faveur de l'intervention du Premier ministre, lundi 1er février, devant le Parlement. Répondant à une question des députés en relation avec «la politique gouvernementale d'appui au produit national», Saad-Eddine Al Othmani a annoncé la mise en place d'une batterie de mesures de nature à inciter la population à consommer

marocain. Soit. Mais encore faut-il que la qualité et le prix soient au rendez-vous. Ce qui constitue le cœur même du problème. Et puis de quel produit local il s'agit ? Du 100% marocain ou du fabriqué par des étrangers au Maroc ? Pour industrialiser le pays et réduire la facture colossale des importations, les pouvoirs publics doivent encourager le made by Morocco. Une ambition qui ne se décrète pas. Elle se construit. Tout un programme ! ●



Déconfiné  
de Canard

# Bec et ONGLES



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

**Nouzha Bouchareb, ministre de l'Habitat**

## On est tous logés à la même enseigne

Une équipe du Canard a interviewé la ministre MP de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville sur ses réalisations virtuelles...

Vous gérez un ministère tentaculaire doté de plusieurs départements. N'est-ce pas trop pour une seule femme ?

**Ne vous inquiétez pas, ce sont juste des intitulés pompeux aussi creux que les logements économiques. Pour être franche, j'ai du mal à exister dans un gouvernement dépourvu d'une surface politique solide...**

Les dernières pluies qu'a connu le Maroc ont provoqué l'effondrement de certaines maisons menaçant ruine dans les médinas de Casablanca, Fès et Salé. Or, ce problème avec les drames humains qu'il charrie n'en finit pas d'être posé...

**Effectivement, c'est un vrai problème difficile à régler. D'où la répétition du même scénario macabre à chaque saison un peu pluvieuse. Résultat : Chaque ministre de l'Habitat a eu droit dans son bilan de façade à ses morts et ses blessés tout en restant de marbre...**

Vous aussi vous ne vous êtes pas effondrée en regardant les images de la tragédie des maisons qui tombent...

**Pourquoi voulez-vous que je m'effondre et déroger à cette règle immuable ? On est tous logés à la même enseigne et cela me console et me désole à la fois. Ainsi va la fonction de ministre au Maroc. Beaucoup de blabla et très peu de chose constructives et construites.**

Ce qui ne vous empêche pas de vous offrir votre stratégie révélée récemment dans les médias...

**Absolument. L'un n'empêche pas l'autre. Il faut bien que je soigne le décor en faisant semblant de travailler dur et même en dur pour la relance du secteur à coups**



**de tableaux power point et de projections optimistes. Il faut aussi bien faire en sorte de favoriser le partage de la richesse ministérielle avec les cabinets qui vivent essentiellement des briques du contribuable.**

Ce qui a l'avantage de régler juste sur le papier le problème de l'habitat menaçant ruine et celui des bidonvilles...

**Vous avez tout compris. C'est ainsi que le Maroc n'a toujours pas réussi à éradiquer le phénomène très lucratif des bidonvilles qui fait vivre plein de monde alors même qu'un programme ambitieux et onéreux lui a été consacré dès 2004... Voyez-vous, ça fonctionne superbement bien à tous les étages.**

Pourquoi ne pas régler une fois pour toutes le problème de l'habitant menaçant ruine en relogant dans des conditions décentes les familles concernées ?

**Très bonne question. Mais les autorités préfèrent laisser la nature faire son travail. C'est l'aménagement par les inondations... ●**

Propos recueillis par  
Saliha Toumi

**ELECTIONS: LA COURSE AUX ACCRÉDITATIONS  
A DÉJÀ COMMENCÉ...**

**JE VEUX ME PRÉSENTER  
AUX ÉLECTIONS ET J'AI  
DE BONS ARGUMENTS... DE QUELLES  
ESPÈCES ?**



**Chic  
optique**

**L'OPTICIEN QUI  
SUBLIME VOTRE  
REGARD**

**DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER  
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tel : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma



# Le MIGRATEUR



## Covid : Israël fournit 5.000 doses aux Palestiniens

**S**ous pression des Nations unies, Israël va fournir 5 000 de ses doses de vaccins contre le coronavirus au personnel médical palestinien en Cisjordanie occupée, où vivent près de trois millions de personnes, a indiqué dimanche son ministère de la Défense. « Je confirme que nous allons fournir 5 000 vaccins aux équipes médicales de l'Autorité palestinienne », a déclaré à l'AFP une porte-parole du ministère israélien de la Défense, précisant que ces vaccins allaient être puisés dans les stocks israéliens. Depuis le lancement de sa campagne de vaccination fin décembre, l'État hébreu a vacciné plus de trois millions de personnes, soit le tiers de sa population, selon les dernières données des autorités. La vaccination n'a pas commencé dans la bande de Gaza, territoire palestinien sous contrôle des islamistes du Hamas, et en Cisjordanie occupée, où siège l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas. Le nouveau coordinateur de l'ONU pour le Proche-Orient, Tor Wennesland, avait appelé la semaine dernière Israël à faciliter la vaccination des Palestiniens contre le Covid-19, évoquant les « obligations d'Israël en vertu du droit international ». Selon l'ONG Human Rights Watch (HRW), Israël a « l'obligation », à titre de puissance « occupante » et en vertu du droit humanitaire international, de « fournir » des vaccins aux 2,8 millions de Palestiniens en Cisjordanie occupée et aux deux millions d'habitants de la bande de Gaza, sous blocus israélien.

Depuis le début de la pandémie, Israël a fait état d'environ 641 000 cas de Covid-19, dont plus de 4 700 morts, tandis que les autorités sanitaires palestiniennes recensent plus de 157 000 cas, dont plus de 1 800 morts, en Cisjordanie et à Gaza. Moralité : Mieux vaut être colon et israélien pour être vacciné en Palestine. ●

## Jake Angeli alias «Chaman QAnon» veut témoigner contre Trump

**L'**avocat de Jacob Anthony Angeli Chansley alias « Chaman QAnon » a déclaré que son client se sent maintenant trahi par l'ancien président Donald Trump et est prêt à témoigner lors de son procès de destitution au Sénat qui commence la deuxième semaine de ce mois de février. Jake Angeli est l'homme dont les images choquantes lors des émeutes du Capitole et son invasion par des hordes d'extrémistes le 6 janvier ont fait le tour du monde. Torse nu, brandissant une grande lance et portant un chapeau à cornes en fourrure et une peinture sur le visage aux couleurs du drapeau américain.

Accusé d'avoir pénétré sans autorisation dans une zone interdite, les locaux du Congrès et de s'être comporté comme un hors-la-loi, le biscornu Jake Angeli croupit en taule depuis le 9 janvier Angeli après s'être rendu aux autorités de l'Arizona, d'où il est originaire. Pour la petite histoire, il refuse de manger les repas qui lui sont proposés par ses geôliers. Selon sa mère, « il tombe très malade s'il ne mange pas de la nourriture biologique ». L'avocat de cet énergumène affirme qu'il est prêt à témoigner contre Trump après s'être vu refuser la grâce présidentielle. « Il a eu l'impression d'avoir été trahi par le président », a déclaré vendredi 29 janvier l'avocat Albert Watkins, cité par CBS News.

Le président Trump a accordé une pluie de grâces dans les derniers jours de son mandat, mais a laissé de côté certaines affaires très médiatisées comme celle du tireur du Wisconsin Kyle Rittenhouse. Ce jeune pro Trump a tiré sur un groupe de manifestants et fait deux morts le soir du 25 août dernier à Kenosha dans le Wisconsin.



Jake Angeli alias « Chaman QAnon ».

Me Watkins a déclaré qu'il n'avait pas encore parlé avec des membres du Sénat depuis que son client avait proposé de témoigner, mais il a ajouté qu'il était important pour les législateurs d'entendre quelqu'un ayant une expérience directe des émeutes. Décodage : S'il est accepté, le témoignage de « Chaman QAnon » risquerait de déstabiliser le mur de défense établi par une quarantaine de sénateurs républicains autour de leur chef Donald Trump. Pour rappel, pour que ce dernier soit condamné notamment d'une peine qui l'empêchera d'assumer toute charge publique dans le futur (par exemple créer un parti ou se représenter à une présidentielle) il faudra qu'au moins 2/3 des membres du Sénat, qui compte 100 membres, votent la destitution, soit 67 sénateurs. Or les démocrates qui disposent de 51 voix (y compris celle de la présidente du Sénat Kamal Harris) ne peuvent réunir plus de 55 voix (5 sénateurs républicains sont prêts à se joindre à leurs collègues démocrates) sauf miracle. Et ce miracle pourrait être le témoignage de Jake Angeli. Wait & see. ●



Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)  
Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar  
Abdelkarim Chankou  
Saliha Toumi  
Rachid Wahbi  
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Groupe Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

## L'OMS débarque au marché de Wuhan

**U**ne équipe d'enquêteurs de l'OMS a visité le marché de fruits de mer de Huanan à Wuhan, aujourd'hui fermé, où le Sars-CoV-2 a été détecté pour la première fois en décembre 2019. L'équipe est arrivée à Huanan dans un environnement hautement sécurisé, avec des barricades supplémentaires installées à l'extérieur d'une haute clôture bleue entourant le marché, et est repartie en convoi après environ une heure. Les experts n'ont pas répondu aux questions des journalistes.



Une équipe d'enquêteurs de l'OMS visite le marché de fruits de mer de Huanan à Wuhan dimanche. Photo : Getty Images.

Depuis qu'ils ont été libérés d'une quarantaine de deux semaines, jeudi dernier, ces enquêteurs ont visité des hôpitaux et des marchés, ainsi qu'une exposition commémorant la bataille de Wuhan contre le virus qui a valu à la ville de 11 millions d'habitants un verrouillage de 76 jours. « Visites de sites très importants aujourd'hui – un marché de gros d'abord et Huanan Seafood Market tout à l'heure. Très instructif et essentiel pour que nos

équipes conjointes comprennent l'épidémiologie du COVID tel qu'il a commencé à se propager à la fin de 2019. » a déclaré Peter Daszak, zoologiste du groupe américain EcoHealth Alliance et membre de l'équipe de l'OMS, dans un tweet. Le marché de Huanan a été le site de l'épidémie de virus en décembre 2019. Les scientifiques soupçonnaient initialement que le virus provenait d'animaux sauvages vendus sur le marché. Le marché a depuis été largement exclu, mais il pourrait fournir des indices précieux sur la façon dont le virus s'est propagé si largement. L'OMS, qui visiblement cherche à éviter toute confrontation avec les autorités chinoises, a déclaré vendredi dernier que les membres de l'équipe seraient limités aux visites organisées par leurs hôtes chinois et n'auraient aucun contact avec les membres de la communauté, en raison des restrictions sanitaires. Autrement dit une mission placebo. ●

ciens sur la façon dont le virus s'est propagé si largement. L'OMS, qui visiblement cherche à éviter toute confrontation avec les autorités chinoises, a déclaré vendredi dernier que les membres de l'équipe seraient limités aux visites organisées par leurs hôtes chinois et n'auraient aucun contact avec les membres de la communauté, en raison des restrictions sanitaires. Autrement dit une mission placebo. ●

LA QUESTION QUE SE POSENT TOUS LES ALGÉRIENS  
COMMENT TEBBOUNE PEUT VOYAGER ALORS  
QUE TOUTES LES FRONTIÈRES SONT FERMÉES?





# Can'Art et CULTURE



## Un livre qui aide à la compréhension de l'histoire de la gestion de l'eau au Maroc

**I**ntitulé « Histoire d'eau. Le patrimoine de l'eau jaillie des sources pour un développement alternatif au Maroc », ce livre (202 pages), publié en 2020 chez L'Harmattan, revient sur une question brûlante qui stresse tous les gouvernants des pays où l'eau se raréfie d'année en année. Pays agricole et à vocation touristique, deux activités hydriques, le Maroc est particulièrement concerné par la problématique du stress hydrique.

L'eau n'est pas une simple ressource naturelle dont on doit gérer la quantité et la distribution. Culturellement et socialement, le domaine de la gestion de l'eau est dans l'obligation de s'ouvrir à des perspectives allant au-delà de la gestion de l'offre et de modèles économiques basés sur l'économie de marché.

Cet ouvrage, signé Sandrine Simon, passionnée pour le domaine de l'économie écologique grâce à une expérience ERASMUS, « se veut une contribution à la compréhension de l'histoire de la gestion de l'eau au Maroc et avance que la richesse sociale et culturelle du pays et le patrimoine de l'eau pourraient offrir une nouvelle forme de modernité en économie. »

« Du fait des changements climatiques en cours, le Maroc s'approche du stress hydrique, estimé à 500 m3/h/an, et atteindra bientôt un réel état de pénurie. Il lui faudra donc, comme tous les pays du Maghreb et du Machrek, s'orienter vers des stratégies nationales de développement durable fondées sur l'interconnexion entre les dimensions sociale, économique

et environnementale. Le temps de l'eau rare doit aussi être celui de la décentralisation, des approches participatives et d'une meilleure gouvernance. Il peut s'appuyer sur tous les savoir-faire hérités des peuples venus du désert. Les choix agricoles fondés sur des cultures très gourmandes en eau (les agrumes, en particulier), mécanisées à grande échelle, doivent être réexaminés. Dans ce contexte, la modernité n'est plus synonyme de mécanisation, de grande consommation hydraulique et de création de domaines de rente ; elle devient plutôt un terrain qui peut rendre fertile l'émancipation de tous. »

Eugène Berg, essayiste et diplomate français, spécialiste de la Russie et du Pacifique, Le Monde diplomatique, février 2021.

« S'engager dans l'écriture d'un livre sur l'eau au Maroc durant le mois de Ramadan constitue une expérience précieuse et unique qui ne peut que renforcer un message essentiel : l'eau n'est pas une simple ressource naturelle dont on doit gérer la quantité et la distribution.

Si l'eau est la vie, il s'agit, comme la médecine l'envisage, de connaître et protéger ce système de vie, avec toutes les interactions sur lesquelles cette vie se base. Si ces interactions font en partie référence aux interactions existant dans les écosystèmes naturels, les interactions qui nous intéressent impliquent également des dimensions économiques, sociales, politiques, et culturelles ». 4e de couverture. ●



## Appel à candidature pour une résidence d'écriture dédiée au Film d'animation



**U**n appel à candidature pour participer à une résidence d'écriture dédiée au film d'animation, prévue en mars prochain à Meknès, vient d'être lancé. Cette résidence, organisée par l'association NEF Animation, l'Institut français de Meknès (IFM) et la Fondation Aïcha, cette résidence se déroulera cette année sous une forme hybride, pendant trois semaines à Meknès (du 7 mars au 28 mars) puis pendant une semaine à distance, avec un suivi par un coach.

Selon l'IFM, cette résidence s'adresse aux auteurs et réalisateurs issus de pays francophones, porteurs d'un projet personnel de film (ou série) d'animation et nécessitant un temps d'écriture pour le développement de celui-ci.

Depuis six ans, la NEF Animation, l'IFM et la Fondation Aïcha organisent une résidence d'écriture à Meknès pour des auteurs francophones de film d'animation, qui bénéficient d'un accompagnement assuré par un professionnel du film d'animation et d'une bourse d'écriture.

Six auteurs sont ainsi sélectionnés chaque année pour participer à cette résidence, dont un artiste français et un autre belge. Les organisateurs ont fait remarquer qu'exceptionnellement en 2021, en raison de la situation sanitaire, les dates du festival international du cinéma d'animation de Meknès (FICAM) ne coïncideront pas avec les dates de cette résidence.

Cette résidence bénéficie du partenariat du Festival Anima (Bruxelles), des Offices jeunesse internationaux du Québec - LOGIC, de TV5 Monde et du réseau des Instituts français. ●

## Le Festival de Cannes reporté à juillet

**P**révue initialement du 11 au 22 mai, la 74e édition du Festival International du Film de Cannes a été reportée de deux mois, en raison de la pandémie de Covid-19, ont annoncé mercredi 27 janvier les organisateurs. Elle se tiendra ainsi du 6 au 17 juillet prochain, ont-ils indiqué dans un communiqué mis en ligne sur le site Internet du festival. « Comme annoncé à l'automne dernier, le Festival International du Film de Cannes, se donnait la possibilité de modifier ses dates en fonction de l'évolution de la situation sanitaire mondiale », expliquent les organisateurs. L'édition 2020 s'est déroulée virtuellement, avec l'attribution d'un label à une cinquantaine d'œuvres. ●

## 7ème art : Bientôt un prix spécial du nom de feu Noureddine Saïl

**L**a Fondation du Festival du cinéma africain de Khouribga envisage de créer un prix spécial portant le nom de son président, feu Noureddine Saïl, en reconnaissance des grands services qu'il a rendus au cinéma national et africain.



Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion extraordinaire tenue récemment sur l'état actuel du festival suite à la disparition du président de la Fondation, Noureddine Saïl, le Comité d'organisation, relevant de la Fondation, a indiqué que « la plus grande consolation qui puisse être offerte à l'esprit du défunt est de continuer à organiser de nouvelles éditions du festival avec le même sérieux et la même persévérance », notant que le prix portant le nom du regretté sera annoncé à l'occasion de la commémoration du quarantième jour de sa mort. ●

## Lancement du concours de films courts Ana maghribi.a 2021 sur le thème « Afri9i.a »

**L'**Institut français du Maroc lance la 7e édition du concours de films courts Ana maghribi.a. Du 25 janvier au 21 février 2021, les jeunes de moins de 30 ans sont invités à proposer une vidéo de 90 secondes sur le thème « Afri9i.a » (« Africain.e ») à déposer sur le site [www.concoursanamaghribi.org](http://www.concoursanamaghribi.org).

Le concours interroge cette année sur le thème « Afri9i.a » (« Africain.e »). Il invite à explorer cette notion d'un point de vue personnel et subjectif : qu'est-ce qu'être Africain ou Africaine ? Est-ce l'appartenance à une géographie, à une langue, une religion ? Un héritage culturel, des récits communs, une construction individuelle ?

L'occasion d'incarner sa propre africanité et de la faire ainsi rayonner, de faire résonner la voix de ce continent riche et diversifié, ce carrefour des cultures.

« Être Africain, voilà une question qui systématiquement génère un tas d'autres dans mon esprit, ça veut dire quoi exactement être Africain ? Est-ce une couleur de peau ou un état d'esprit ? Est-ce une condition économique ou un héritage culturel perpétuellement redécouvert à la fois avec surprise et enchantement ? Un choix économique ou un destin

immuable ? Pour nous, Marocains, j'ai le sentiment qu'être Africain est une amnésie historique d'une évidence géographique. » Mohcine Besri, président du jury.

Cette année, les films seront jugés et récompensés par un jury professionnel, présidé par le réalisateur Mohcine Besri (Laaziza, Une Urgence Ordinaire, Les Mécréants). Il sera accompagné par :

Omar Lotfi, comédien marocain ; Nadia Benzakour, comédienne franco-marocaine ; Mouna Benhanem, directrice de la communication dans une banque ; Younès Lazrak, directeur général adjoint de Jawjab.

L'idée exprimée dans le film sera le premier critère de sélection, la réalisation et

la qualité technique seront prises en compte dans un second temps.

Des prix seront remis à quatre films sélectionnés par le jury (annonce prochaine). Une cérémonie en présence de tous les membres sera organisée à l'Institut français de Casablanca à l'issue du concours. Lancé en 2014 par l'Institut français du Maroc, le concours international de films courts Ana Maghribi.a a été créé afin de proposer un espace de libre expression et de créativité pour les jeunes sans contraintes de moyens. ●





# Et Batati ET BATATA



## Trahie par sa mémoire, poignarde son mari

Le site du journal local El Diario de Yucatan, relayé en Europe notamment par le Daily Mail dans un article mis en ligne lundi 25 janvier, au Mexique, une femme qui a été trahie par sa mémoire a asséné des coups de poignard à son époux, à plusieurs reprises et en divers endroits du corps, dont les jambes et les bras. La cause de cette folie : Leonora R a découvert sur le téléphone portable de Juan, son mari, des photos de lui en train de prendre du bon temps avec une « inconnue ». Puis l'épouse jalouse a ensuite réalisé que la femme sur les images... était en fait elle-même, lorsqu'elle était plus jeune ! Les forces de l'ordre étaient venues au domicile du couple après avoir été alertées par le voisinage qui suspectait des violences conjugales. ●

## Des crèmes glacées covidées

Trois échantillons de glace fabriquée par une entreprise dans le nord de la Chine se sont révélés positifs au coronavirus. Des tests avaient été pratiqués sur ces aliments par le centre municipal de contrôle des maladies. Les 1 662 employés de la société ont été placés en quarantaine et soumis à un dépistage du Covid-19. Les autorités sanitaires estiment que 4 836 boîtes de glace contaminée ont été produites. 2.089 d'entre elles ont été mises sceller au sein même de l'usine, rapporte Sky News daté du 17 janvier. Sur les 2 747 boîtes restantes, 935 ont été localisées à Tianjin. Seules 65 avaient été commercialisées. La prudence est recommandée aux consommateurs les ayant achetées. Ceux-ci doivent informer leurs proches de leur état de santé et de leurs éventuels déplacements. Les produits expédiés dans d'autres provinces chinoises sont eux aussi en cours de traçage. « Il n'y a probablement pas de raison de paniquer », a cependant estimé le virologue britannique Stephen Griffin, qui penche pour un « événement isolé » dû à un problème d'hygiène dans l'usine. ●

## Remporte 1 milliard de \$ à la loterie

Un Américain a remporté vendredi 22 janvier la somme de 1 milliard de dollars au Mega Millions, une loterie populaire aux États-Unis, rapporte NBC. La probabilité qu'il avait de gagner le gros lot n'était que d'une chance sur plus de 302 millions. Celui-ci a joué les numéros 4, 26, 42, 50, 60 et le numéro complémentaire 24, remportant ainsi le troisième plus gros lot de l'histoire du loto américain. S'il décide de toucher cette somme, il ne touchera plus que près de 740 millions de dollars, après les taxes et avant impôts. Depuis septembre dernier, aucun gagnant n'a été comptabilisé à ce jeu de hasard. Le jackpot qui avait alors été fixé à 20 millions d'euros a progressivement augmenté jusqu'à atteindre cette somme. ●



## Rigolard



**\*En rentrant chez lui, un fonctionnaire ressent** des vertiges, palpitations et maux de ventre. Sa femme lui diagnostique une gastro-entérite et lui administre un remède adéquat. Le lendemain, elle le retrouve mort dans son lit. Elle appelle alors directement le médecin :

- Que lui avez-vous donné ? lui demande le médecin.
- Eh bien juste deux aspirines pour le faire transpirer et évacuer les toxines.
- Mais, vous l'avez tué !!!
- Comment ça ?? dit la femme.
- Faire transpirer un fonctionnaire, ça le tue...

**\*Dans un salon de coiffure, le patron** demande à une candidate :

- Êtes-vous douée en maths ?
- Oui, tout à fait !
- Ok alors faisons un test : 4 x 3 ?
- 24 !

Les autres coiffeuses disent :

- Laissez-lui une autre chance ! Laissez-lui une autre chance SVP !
- Bon ok... 5 x 5 ?
- 48 !

Les autres coiffeuses insistent :

- Laissez-lui une autre chance ! Laissez-lui une autre chance SVP !
- Bon une dernière fois... 2 x 9 ?
- 18 !

Et les coiffeuses :

- Laissez-lui une autre chance ! Laissez-lui une autre chance !

**\*L'avocat dit au parrain :**

- Ne vous énervez pas. Il est sourd-muet. Je vais traduire pour vous en langage des signes.

L'avocat parle au comptable, qui lui répond

avec des signes :

- Je ne sais pas de quoi tu parles.
- Le parrain demande :
- Qu'est-ce qu'il a dit ?
  - Il ne sait pas de quoi vous parlez.

Le parrain sort son 9 mm, le place sur la tempe du comptable, arme le chien et dit à l'avocat :

- Demande-lui encore.

L'avocat traduit à nouveau la demande du parrain. Le comptable nerveux lui répond en langage des signes :

- Je l'ai caché dans une valise que j'ai entermée dans mon jardin.
- Qu'est-ce qu'il a dit ? demande le Parrain.

L'avocat répond :

- Il a dit d'aller vous faire voir et que vous n'avez pas les couilles pour appuyer sur la détente.

**\*La Mort envoie un garagiste de 30 ans** dans l'au-delà.

Le garagiste lui demande alors :

- Mais pourquoi m'as-tu fait mourir si tôt ??!
- Comment ça si tôt ? D'après les heures que tu factures à tes clients, tu as 80 ans !

**\*C'est l'histoire d'un gars qui a une banane** dans l'oreille et un autre lui dit :

- Hey ! t'as une banane dans l'oreille !

Et l'autre répond :

- Quoi!!!! ?!
- T'as une banane dans l'oreille !
- Parle plus fort ! j'ai une banane dans l'oreille !!!

## CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

### Adresse :

Sidi Maârouf lotissement Attawfik le Zenith Technoparc Casa Nearshore

### Contact :

06 61 17 74 44



## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni  
Contactez-nous au 0661177444





Déconfiné  
de Canard

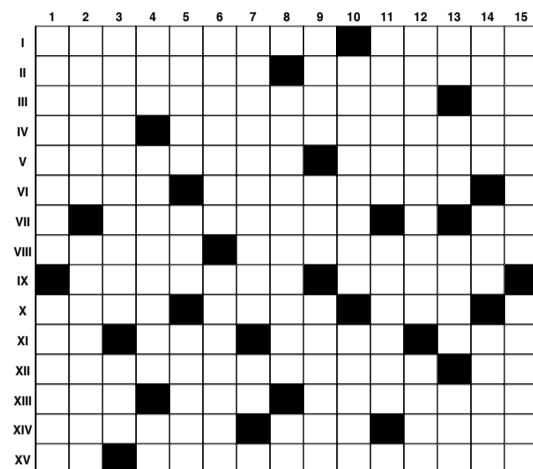
# Et Batati ET BATATA



## Mot Fléchés

PAYS DE BOIS JALOUSIE ORIENTALE	LANGUE D'OC	SOIGNÉE OÙTE DE PAVAGE	ENTRÉE DE L'ÉGLISE NORME THERMIQUE	CONCITION MATÉRIAU DE CONSTRUCTION	ARCHITECTE DE "BERCY" CONJONCTION
PETITS PALAIS À LA CAMPAGNE	FORME DE VOUTE ÉCRIVAINS D'OPÉRETTE				ÉQUERRE OUVRE AU LABO
DISPOSA ÉDIFICE RELIGIEUX		NAUFRAGÉE GRAND MAÎTRE JEDI		PRÉPOSITION TELLE L'ATLANTIDE	POSSE- DAMES
ARROSE FLORENCE VIEUX			ANCIEN FAIT VIBRER L'INSTRUMENT	ASSISTE LE MAÎTRE D'OUVRAGE AFRICAÎNES	
SERT UN COLI VILLA À TIVOLI		GRADE AU JUDO GRANDS		CAPITALE DE L'UKRAINE D'ÉCRIFRE	
					ACCORDE DE LONDRES MATERIAU DE CONSTRUCTION
		THERMES À PARIS			TOIT DU MONDE
TOUR D'ITALIE	ÉTAT AMÉRICAIN VICTOIRE D'EMPIRE			LÉGENDE DU NÉPAL TRÈS COURT	
		GRAND CONTINENT			
VOLCAN ITALIEN CHATEAU DE DIANE			POUDRE D'ÉCORE C'ESUM AU LABO		BIROME AU LABO ST À ROME
		SOIGNER LES DÉTAILS			
VILLE D'ITALIE AU PATRIMOINE MONDIAL				LIEU À VISITER	

## Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

I. Petites sœurs de lama. Dragon de vertu. II. Résume. Qui se rapporte aux résineux. III. Façon de faire du plat. Chaîne alimentaire. IV. Les serpents en font partie. Qui disparaît lentement. V. Inséparable. Carrosse des lavandières. VI. Il définit l'activité et la toxicité de médicaments. Larve de crustacés. VII. Qui ne dépend que du libre choix. Association d'États. VIII. A patte d'éléphant. Valaisanne qui a l'œil sur le château de Valère. IX. Monter à la tête (s). Eclairé. X. Déjà mentionné. Chef de tribu. Unité de pression anglo-saxonne. XI. Préposition. Maison de fous. Pas reconnue. Création de Jacuzzi. XII. Donc impossible à contredire (2 mots). Symbole d'une unité de mesure de capacité. XIII. Préfixe numérique. Suffixe pour gentilité. Qui a rapport à la matrice. XIV. Ad hoc. Sur la rose des vents. Auteur de "L'opium des intellectuels". XV. Quand il arrive, il est forcément nouveau. Récemment.

### VERTICALEMENT

1. Se dit en cas d'espoir déçu. Bonne ou mauvaise fortune. 2. Immenses quantités. Vernie mais pas pour autant brillante. 3. Paresseux à cinq doigts. C'était los. 4. Flûte commune. Détériorations progressives. La même chose, en bref. 5. Aller sans but précis. Vie mouvementée. Figure emblématique. 6. Musicien britannique (Cat). Dérailler. 7. Elles sont fans de Yannick Noah. Symbole d'un gaz rare. 8. Roulerent dans la farine. C'est positif. 9. Justine et Juliette le mènerent à la prison. Parti politique français. Complément d'oise. 10. Genre de précieuses ridicules du 19ème siècle. Aller en justice. 11. Épinglai. Plante odorante de la famille des labiées. 12. Pratiquons une ablation chirurgicale. Boîte à chaussures. 13. Ecole d'ingénieurs française. Sont à fleur de peau. Porteuse de cornes. Feu intérieur. 14. Régime mineur. Passé de mode. Girouette de bateau. 15. Qui mange des radis vu la pénurie de blé. Grande capacité.

## Mots Mêlés

U M L S V I E N N E L L I L A  
O O V E I B A L I D T U N I S  
D N A N L R D V A U L O P S A  
N A L E E A O A I B E E E B M  
A C G H V S L Q Y L K S U O A  
M O E T R I P O L I N I N N D  
T T R A S L L I N N R I D N A  
A S V N U I N L E D L I U E M  
K I D O C A N B E R R A O S M  
S R B K M O A G E D B E C O A  
D A K A R G V B A U O R S F N  
K P N M D T E M J P G A O I E  
A A M A N A R I T A O A M A M  
P I D B A S E M O R T U R I O  
S A C A R A C R A B A T R P L

## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

	5			7	6			9
		2		1				4
	6	4	2					8
		3	9					
1		6				3		5
					8	1		
4					7	6	2	
	1			2		8		
2			6	5				7

## A méditer



« Le silence n'a jamais trahi personne. »

Antoine de Rivarol,  
L'Esprit de Rivarol.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

8	5	1	4	7	6	2	3	9
9	7	2	8	1	3	5	4	6
3	6	4	2	9	5	7	1	8
5	2	3	9	6	1	4	8	7
1	8	6	7	4	2	3	9	5
7	4	9	5	3	8	1	6	2
4	9	5	1	8	7	6	2	3
6	1	7	3	2	9	8	5	4
2	3	8	6	5	4	9	7	1

### Pyramot

Le mot-mystère est : **MARSEILLE**

### Mots fléchés

E	P	E	K	E	S	O
S	P	R	I	N	G	B
R	O	S	E	A	U	A
B	O	I	T	I	L	L
U	E	G	A	L	A	R
A	V	A	R	E	D	I
E	N	A	V	O	L	N
A	T	T	I	S	E	Z
T	I	T	A	N	E	S
S	E	C	P	E	R	O
Y	U	A	N	L	I	M
A	V	C	J	E	T	O
A	L	L	O	U	E	O
P	R	O	M	U	S	E
E	N	E	N	N	E	M
G	U	E	R	I	S	O
S	I	O	T	U	A	I
R	E	C	O	N	N	A

### Mots croisés

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
P	A	R	C	H	E	M	O	N	E
E	L	H	A	N	G	E	S		
K	E	P	I	T	E	E	P		
I	A	C	R	E	B	O	A		
N	E	V	A	S	O	E	U		
O	V	I	N	E	P	R	I		
I	L	A	N	G	A	G	E		
S	I	L	T	E	L	S	I		
E	C	O	U	R	T	E	S		
S	E	N	N	E	S	E	M		



La CDG lance le service gratuit en ligne **AMANTI**, mettant à la disposition du grand public une plate-forme de recherche et demande de restitution à distance des avoirs en déshérence\* consignés à la CDG.

Allez sur [www.amanti.ma](http://www.amanti.ma) ou téléchargez l'application **AMANTI**, ou appelez le **05 30 10 43 31**

Et vérifiez si vous êtes bénéficiaire d'un compte en déshérence auprès de la CDG !

**أمانتي**  
**AMANTI**  
الأموال الراكدة  
AVOIRS EN DÉSHÉRENCE  
GROUPE CDG

Avoirs en déshérence :  
Sommes « non réclamées » issues de comptes bancaires inactifs, transférées à la CDG dans l'attente d'être restituées aux ayants droit ou prescrites auprès de l'Etat après 5 ans.



Pour le Maroc Avenir

[www.cdg.ma](http://www.cdg.ma)    GroupeCDG

**CDG**

صندوق الإيداع والتدبير  
+٥٣٥٤٢+ | ٣٥٥٥ ٨ ٣٥٥٥٨٨٣  
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION